enfin, pour ce qui est du XXème siècle, à la base du sionisme. Je classe dans cette catégorie une thèse de doctorat présentée à Pontificia Universitas Lateranensis de Rome du père Jean-Paul Abou-Ghazalé. Père Abou-Ghazalé est souvent sollicité par les médias sur la Franc-maçonnerie en tant que spécialiste représentant la position de l'Eglise Maronite au Liban. Sa thèse se base essentiellement sur des références canoniques catholiques occidentales et orientales, donc a priori anti-maçonniques. Abou-Ghazalé part à priori du postulat selon lequel "*les principes et les caractères de cette association contredisent la doctrine de l'Eglise*. *Celle-ci, qui se base sur l'enseignement du Christ, ne permet à aucun véritable chrétien d'adhérer à la Maçonnerie*"[20]. Il fait également usage de terminologie péjorative. Il qualifie l'institution 'd'infâme'[21] et ses adhérents de 'brebis égarées'[22]. Durant notre entretien, il m'a assuré qu'il n'y a aucune distinction à faire entre les différents types d'Obédiences et que ses membres sont tous pêcheurs. La seule différence se situe au niveau de l'excommunion religieuse. Selon la loi orientale, l'excommunion est mineure (elle concerne un ou deux sacrements) alors qu'elle est majeure selon la loi occidentale[23]. L'idéologie clairement présente dans son discours et ses écrits ôte à son témoignage la crédibilité scientifique, ce qui me permet de le considérer comme un acteur social et non comme référent académique.

Aucun travail sociologique académique n'a véritablement été entrepris sur le sujet dans le cas du Liban. En revanche j'ai pris connaissance de deux travaux académiques l'un d'intérêt littéraire le second historique. Le premier concerne une thèse de doctorat présentée dans le département de littérature arabe et défendue en 1991 à l'Université Saint Joseph par Sulaymān Suhayl Zakī[24]. Zakī traite du sujet d'un point de vue littéraire. Il considère la littérature maçonnique comme un courant littéraire au même titre que le romantisme ou le symbolisme. Il procède alors à une étude descriptive des auteurs maçons et de leurs écrits[25]. Le plus grand intérêt que

[20] Abou-Ghazalé Jean Paul, *op.cit*. p.137
[21] Ibid. p.138
[22] Ibidem
[23] Entretiens effectué en septembre 2005
[24] Zakī, Sulaymān Suhayl, *Athār al Bannā'īn al aḥrār fi l-adab al-lubnānī, 1860-1950*, Thèse de doctorat en littérature arabe présenté à l'Université Saint Joseph, sous la direction du Dr. Jabbūr Abd al Nūr, Beyrouth, 1991, 485p. La thèse a été publiée dans l'édition Nawfal en 1993.
[25] Au-delà du travail historique descriptif de cette période, Zakī décrit la manière dont transparaît l'esprit maçonnique dans les écris de personnes comme Ya'qūb Sarrūf, Fāris Nimr, Zaydān, Faraḥ Antūn, Shāhīn Makārius, Ibrāhīm al Yāzijī, Dr. Iskandar al Bārūdī, Khalīl S'ādeh, Najīb Azūrī, Nicolas Fayyāḍ, Ibrāhīm al Munthir, Amīn al Riīḥānī, Felix Faris, Akhṭal Bchārā al Khūrī, Marūn Abbūd, Ḥalīm Dammūs, Dr. George Ḥannā, les poètes Poète Eliās Ṣāliḥ, Gabrielle Gharzūzī, Abd al Ḥalīm